

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Réunion

Profil synthétique

La Réunion se caractérise par de faibles niveaux de consommation d'alcool chez les jeunes. Ils apparaissent très en retrait de ceux de la métropole, et situent le département au dernier rang des Dom-Com pour la consommation régulière et la fréquence de consommation d'au moins cinq verres en une occasion. Les consommations à risque ponctuelles sont rares. Les alcools les plus consommés sont les alcools forts et la bière, le rhum étant certes plus consommé qu'en métropole, mais n'apparaissant qu'en cinquième position sur les six alcools étudiés.

	Réunion	Rang (sur 6 Dom-Com)	Métropole
17-18 ans			
Usage régulier d'alcool	4 %	6	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	31 %	4	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	24 %	6	45,8 %

Source : Escapad 2005, OFDT.

La Réunion est le premier département d'outre-mer par sa population : plus de 750 000 habitants pour un territoire de 2 500 km². La population est particulièrement jeune (44,4 % des habitants ont moins de 25 ans, contre à peine un tiers en métropole) et seuls 10,3 % ont plus de 60 ans (contre 20,7 % en métropole). L'île se caractérise par une situation économique marquée par la prégnance du chômage et de la pauvreté. Environ un Réunionnais sur trois est au chômage, ce qui en fait de loin le Dom le plus touché, et la proportion d'allocataires du RMI est exceptionnellement élevée (22 % de la population de plus de 25 ans contre 3,5 % en métropole). La proportion de ménages imposables est enfin particulièrement basse (22 % des foyers fiscaux sont imposables sur les revenus contre un peu plus de la moitié en métropole), alors même que les revenus déclarés s'avèrent nettement plus faibles qu'en métropole. L'activité économique repose en grande partie sur les services administrés, le tourisme et la

canne à sucre restant les deux autres activités importantes de l'île. La population scolaire se caractérise - comme dans l'ensemble des Dom - par un taux de réussite au baccalauréat en 2004 nettement inférieur à la moyenne française (76,9 % versus 80,0 %) et une proportion d'étudiants au sein de l'ensemble des scolarisés très faible (7,0 % versus 16,1 % en métropole), bien qu'en hausse rapide ces dernières années.

Source : I171.

Présentation de l'échantillon réunionnais

Échantillon

	Réunion			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
17-18 ans	479	443	922	29 393

Source : Escapad 2005, OFDT.

À la Réunion, l'analyse porte sur un échantillon de 922 jeunes de 17-18 ans. Il n'existe pas de données sur les consommations d'alcool en population générale adulte portant sur ce territoire.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Réunion	Métropole
Élèves, étudiants	87	84,2
En apprentissage, formation alternée	4	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	8	4,4***
Vivant hors foyer	5	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	25	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	24	42,7***
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	20	27,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La proportion de jeunes scolarisés en filière générale et technique est plus élevée à la Réunion qu'en métropole; en revanche, la part des apprentis y est nettement plus faible, et celle des jeunes sortis du système scolaire deux fois plus importante. La proportion des jeunes qui vivent hors du foyer familial y apparaît plus de deux fois moins élevée et la sociabilité amicale se caractérise par de plus faibles fréquences de sorties dans les bars, les discothèques, ainsi que par des soirées plus rares dans des domiciles privés.

Réunion

Population adolescente (17-18 ans)

Une consommation d'alcool beaucoup plus rare qu'en métropole

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 17-18 ans

	Réunion				2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	87	86	87	1,0 ns	90*	92,3***	1,0***
Usage au cours du mois	60	52	56	1,2**	59 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	6	2	4	2,4*	5 ns	12,0***	2,9***
Usage quotidien	0	0	0	nd	0 ns	1,2*	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif; nd : non déterminé.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Tous les indicateurs de fréquence de consommation d'alcool montrent que la consommation est plus rare à la Réunion qu'en métropole. La

consommation régulière s'y trouve ainsi trois fois moins répandue que sur le continent. Les sex ratios observés sont du même ordre de

grandeur que ceux mesurés en métropole. Comparativement à 2003, les niveaux apparaissent stables.

Des ivresses alcooliques trois fois plus rares

Ivresses parmi les 17-18 ans

	Réunion				2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	51 %	30 %	41 %	1,7***	44 % ns	56,6 %***	1,3***
Ivresse au cours de l'année	41 %	22 %	31 %	1,9***	32 % ns	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	14 %	4 %	9 %	3,7***	10 % ns	26,0 %***	1,8***
Ivresse régulière	5 %	1 %	3 %	4,7**	3 % ns	9,7 %***	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	15,9	16,1	16,0	ns	15,8 ns	15,1***	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les niveaux d'ivresse déclarée sont beaucoup plus bas à la Réunion que sur le continent : l'ivresse au cours de la vie est déclarée par quatre Réunionnais sur dix contre près de six métropolitains, et l'écart s'accroît pour atteindre un rapport de un à trois pour les

ivresses répétées et régulières (3 % versus 9,7 %). Cette plus grande rareté de l'ivresse s'accompagne d'un plus grand écart entre filles et garçons : l'ivresse alcoolique est un comportement nettement plus masculin à la Réunion.

La première ivresse a lieu en moyenne au début de la seizième année, soit un an plus tard qu'en métropole. Comparativement à 2003, les niveaux observés sont stables.

Une nette attirance pour les alcools forts

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Réunion (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	36	25	31	1,5***	49,4***	1,3***
Bière	35	14	25	2,6***	44,6***	1,7***
Prémix	22	22	22	1,0 ns	37,6***	1,1***
Vin	15	11	13	1,3 ns	22,2***	1,6***
Champagne	16	21	18	0,7*	33,0***	1,0*
Rhum ¹	20	13	17	1,6**	11,4***	1,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif. 1. Compris dans la catégorie « Alcools forts ».

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les alcools forts sont les boissons pour lesquelles la proportion de consommateurs est la plus élevée. La hiérarchie est proche de celle observée en métropole mais, contrairement au continent, le rhum recueille autant de

consommateurs que le champagne, et plus que le vin. Il est cependant placé très en retrait de la bière ou des prémix, et pas très nettement au-dessus du niveau métropolitain. Si les sex ratios des consommateurs calculés

à la Réunion sont proches de ceux calculés en métropole pour la plupart des boissons, la bière semble y être une boisson nettement plus masculine.

Des niveaux d'usages à risque très inférieurs

Usages à risque parmi les 17-18 ans

	Réunion (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	31	18	24	1,7***	45,8***	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	9	4	7	2,3**	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	9	1	5	6,3***	12,2***	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Si les fréquences de consommations et d'ivresses s'avèrent plus faibles à la Réunion, c'est également le cas des consommations à risque : la proportion des jeunes déclarant

avoir bu au moins cinq verres en une seule occasion au moins trois fois au cours des trente derniers jours est deux fois plus faible sur l'île qu'en métropole. Il en va de même

pour la proportion de jeunes ayant conduit un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre d'alcool. Ce dernier comportement semble être encore plus masculin sur l'île.

Des consommations qui ont moins souvent lieu dans les bars et au domicile

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Réunion (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	20	42	30	0,5***	30,8 ns	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	34	37	36	0,9 ns	49,5***	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	25	21	23	1,2 ns	35,4***	1,0 ns
En discothèque	33	23	28	1,4*	31,8 ns	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	21	8	15	2,7***	14,9 ns	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les consommations d'alcool des Réunionnais ont plus rarement lieu dans des bars ou dans des domiciles privés, mais autant en discothèque (où pourtant ils déclarent s'y rendre

moins souvent que leurs homologues métropolitains) ou dans des lieux publics ouverts. En revanche, la fréquence des consommations avec les parents apparaît similaire à celle de

métropole. Le premier lieu de consommation reste cependant un domicile privé, loin devant les bars et les discothèques.